

Les influences du ciel et de la terre dans la conception et la reproduction humaine

Par Patrick Shan

Mesdames, Messieurs, Chers amis,

Je tiens tout d'abord à remercier Madame Hefeng Huang, ainsi que l'ensemble des membres du comité d'organisation de ce meeting, pour leur aimable invitation.

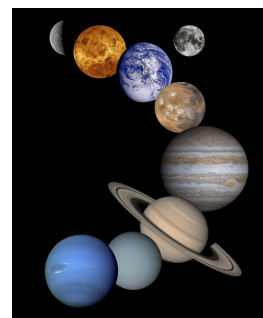
Je remercie également mon ami Peter Leung, ici présent, de m'avoir proposé de venir présenter, au sein de cette assemblée, un savoir qui m'a été transmis par son père, le Dr Leung Kok Yuen. C'est un honneur pour moi d'être ici parmi vous, et puisque mon sujet parle un peu du ciel, j'espère que, quelque part au-dessus de nous, l'esprit du Dr Leung appréciera ce qui va suivre.

1. Nous avons le choix du regard que nous portons sur le vivant

J'aimerais commencer mon propos en citant une remarque du Dr Yang Ming Jun, ancien chef du service de médecine interne (*Nei Ke*) de l'hôpital universitaire de MTC de Chengdu, qui disait :

« Vous avez deux façons de regarder les choses pour essayer de comprendre la vie : vous pouvez vous enfermer dans un laboratoire et river vos yeux à un microscope, ou vous pouvez sortir au-dehors dehors et écarquiller les yeux. »

C'est ce deuxième regard que je vous propose de partager dans l'approche qui va suivre. Un regard que partagent les astrophysiciens, pour qui les conditions de la vie sur terre sont de toute évidence « extra-terrestres » : nous savons en effet que ce sont les influences conjuguées du soleil, de la lune et des autres planètes de notre système solaire qui ont permis la naissance de la vie à la surface de la terre. C'est d'ailleurs en recherchant des conjonctions planétaires et stellaires proches de celles de notre système solaire que l'on espère trouver d'autres formes de vie ailleurs dans l'univers.



En Chine, l'étude de ces influences a donné naissance aux théories du *Yin Yang* et des *Wu Xing*, théories qui imprègnent toute la pensée médicale traditionnelle. Je ne développerai pas ici ces théories, que tout le monde connaît, mais peut-être est-il bon de rappeler qu'elles trouvent leur origine première dans l'observation des mouvements de notre système solaire, et de son influence sur l'organisation du vivant. Ce n'est que dans un deuxième temps que des lois universelles ont été tirées de cette observation, permettant de modéliser l'organisation de notre monde.

Il est écrit dans l'ouvrage fondamental de la médecine traditionnelle chinoise, le *Huang Di Nei Jing*, que « pour connaître ce qui est au-dessus, il y a le *Dao* du Ciel ; pour connaître ce qui est au-dessous, il y a le *Dao* de la Terre, tandis qu'entre les deux, il y a l'humanité. Comprendre cela donne longue vie. Par contre, si on ignore les lois du Ciel et de la Terre, cela provoque des désastres. »

Je vous propose donc d'essayer de suivre ces sages paroles dans notre tentative de compréhension de la vie humaine, et de la manière dont celle-ci se transmet.

2. Nous appartenons à la vie

Quelle que soit notre approche médicale, nous pouvons certainement tous tomber d'accord sur le fait que nous sommes maintenus en vie grâce à trois fonctions essentielles, trois rythmes vitaux qui battent en nous, et que connaissent tous les urgentistes.

Le premier est, bien sûr, le rythme cardiaque.

Ce rythme a pour carburant le sang. D'où vient le sang ? Il vient de la nourriture. Et la nourriture, d'où vient-elle ? Elle vient de la terre. La terre est notre mère nourricière. Elle fournit à tous les êtres leur nourriture, et tous les êtres retournent à elle. « La Grande Fonderie ne commet aucun crime, elle opère seulement des métamorphoses », disait *Zhuang Zi*.

Notre second rythme vital est le rythme respiratoire.

Son carburant, c'est l'air. L'air nous vient du ciel. Lorsque nous respirons, c'est, pourrions-nous dire, le ciel qui entre en nous et ressort de nous à chaque seconde pour nous maintenir en vie.

Nous sommes ainsi suspendus en permanence au ciel et à la terre, comme un bébé au sein de sa mère.



Il reste une troisième fonction vitale, dont le rythme est plus lent que les deux autres, et dont le carburant est encore d'une autre nature. Ce troisième rythme est le rythme cérébral.

Le cerveau a lui aussi, et à sa manière, ses diastoles et ses systoles, ses inspirations et ses expirations, car un cerveau privé de sommeil et de stimuli ne peut survivre.

Le rythme cérébral est fait d'états alternés de conscience et d'inconscience, de lumière et d'obscurité. Ce rythme est lui-même associé à la ronde des jours et des nuits, menée par la rotation apparente du soleil autour de la terre. Il permet à notre cerveau et à notre cœur, représentants de la lune et du soleil dans l'homme, d'échanger leur lumière intérieure, et à notre conscience de se ressourcer, en vivant chaque soir une « petite mort » et chaque matin une « petite re-naissance ».

Ultimement, tous ces rythmes qui nous maintiennent en vie ne sont pas notre propriété : nous ne faisons que les emprunter à la terre, au ciel et au cosmos. Quiconque réfuterait cette évidence peut toujours cesser de respirer quelques minutes, et observer ce qui se passe...

C'est pourquoi nous disons, en médecine traditionnelle, que « la vie ne nous appartient pas, c'est nous qui appartenons à la vie ».

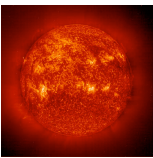


3. Une équation célèbre

Dans la nature, c'est la rencontre du rayonnement solaire à la surface de la terre qui a permis la formation de la couche atmosphérique, source de la vie sur terre.

Parce que l'être humain est à l'image de la nature, il est formé, lui aussi, des mêmes composants, appelées en médecine chinoise « trois trésors » : l'esprit (*Shen*), qui est une entité de nature lumineuse ; le corps (*Jing*), qui est fait de matière terrestres transformées, et, à la jonction de ces deux pôles, l'énergie (*Qi*), qui insuffle la vie au corps et dirige toutes ses fonctions.

Dans l'homme comme dans la nature, l'énergie apparaît comme le produit de la matière combinée à la lumière réfléchi.

En science, matière se dit M, énergie, E, et lumière, C (pour célérité)... Sans doute cette équation vous rappelle-t-elle quelque chose...

Soleil		Esprit <i>Shen</i>	神	C^2
Atmosphère		Energie <i>Qi</i>	氣	E
Terre		Corps, matière <i>Jing</i>	精	M

Je demanderai aux mathématiciens qui seraient dans la salle de bien vouloir pardonner le simplisme apparent de cette analogie, et j'aimerais en profiter pour attirer leur attention sur une autre équation qui apparaît ici, et sur laquelle se penche actuellement la physique quantique :

$$S = C^2 \text{ (S pour Shen ou Spirit).}$$

Tout ceci pour dire que toutes ces analogies, tous ces liens, toutes ces appartenances, sont une réalité, qui fait indubitablement de nous les enfants du Ciel et de la Terre.

C'est pourquoi de nombreuses traditions donnent à la Terre le doux nom de « Grand-mère », et au Ciel celui, tout aussi respectueux, de « Grand Père ». Car c'est de leur union que vient la vie à laquelle nous appartenons. Et dans cette vision, les parents jouent davantage un rôle de passeurs, de transmetteurs, que de créateurs. Nous ne donnons la vie que parce que ces forces nous permettent de le faire.

“ La Terre, bien que de vaste dimension, est soutenue dans sa course à travers l'espace par des forces invisibles qui la maintiennent et la contrôlent. Si ces forces peuvent s'exercer sur une masse aussi importante que la Terre, combien puissante doit être leur influence sur l'homme ! ” Huang Di Nei Jing

4. *Le temps de la lune*

Prenons l'exemple du cycle menstruel féminin. Il apparaît de manière assez évidente que ce cycle est étroitement lié au cycle lunaire. Il semble que la première menstruation, chez la femme normale, s'établisse au moment où la lune se trouve au même degré zodiacal qu'à la naissance, et en l'absence de facteurs déséquilibrants, la fonction se reproduit mensuellement dans les mêmes conditions. Chez les amérindiens, le temps des règles est appelé « temps de la lune » (moontime), et l'on dit en France qu'une femme est « mal lunée » lorsqu'elle présente des variations d'humeur au cours de son cycle.

Certains gynécologues persistent cependant à ne vouloir voir dans l'espacement du cycle menstruel qu'une coïncidence de durée, arguant du fait que toutes les femmes n'ont pas un cycle de 28 jours. Le fait est que les femmes sont comme des horloges fragiles, qui ont besoin de stabilité et d'un bon « réglage », faute de quoi elles peuvent facilement avancer ou retarder. Mais ce n'est pas parce que les habitudes de vie ou la complexion individuelle ne permettent pas de minuter le fonctionnement humain aussi précisément que celui des marées sur terre, qu'il faut en déduire que ces influences n'existent pas.

En matière de dérèglements, nous noterons que l'usage répandu des traitements hormonaux et de la pilule contraceptive, en artificialisant ou en bloquant le cycle féminin, contribue à fausser la biologie féminine en la coupant de ses véritables influences. En obstétrique également, il est devenu moins évident de relier statistiquement les phases lunaires aux vagues d'accouchements, dans la mesure où ces derniers sont de nos jours, toujours grâce aux médicaments, facilement accélérés ou retardés, le plus souvent pour des raisons de gestion du planning hospitalier.

Plus la médecine a le pouvoir de bloquer ou de forcer des fonctions biologiques individuelles, plus il lui est facile de perdre de vue les liens essentiels qui nous unissent au grand cycle de la vie. Si l'on s'en réfère au *Nei Jing*, ce n'est pas une très bonne chose.

5. *Le temps de la conception*

Voyons à présent ce que disait le Dr Leung Kok Yuen à propos de ces forces naturelles, et du rôle qu'elles jouent dans la reproduction humaine. :

La force originelle issue de la Terre et présente dans l'homme est appelée "Yin originel" (*Yuan Yin*) ; celle issue du Ciel est appelée "Yang originel" (*Yuan Yang*).

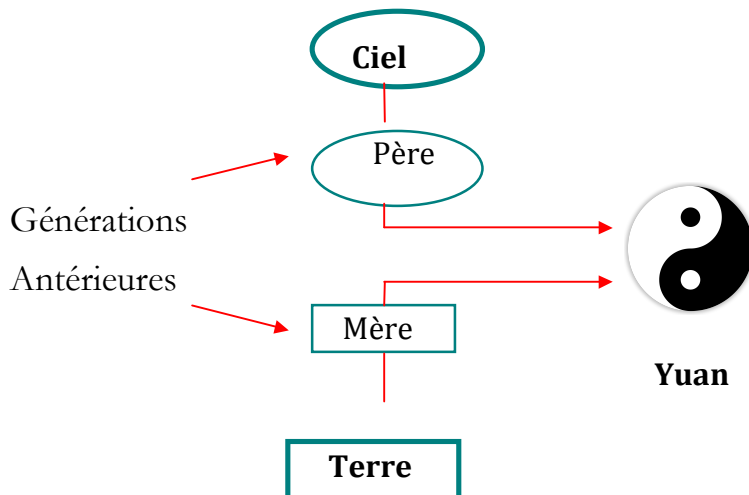
La réunion de ces deux forces forme l'énergie originelle (*Yuan Qi*). Dans la tradition médicale chinoise, cette force originelle *Yuan Qi* se trouve accumulée chez l'Homme au niveau des Reins (en médecine chinoise, les Reins n'ont pas uniquement une fonction urinaire ; ils sont également l'organe de la reproduction chargé de stocker et transmettre le *Yuan Qi*).

Le *Yuan Yang* est la source du *Yang* des Reins, force thermodynamique appelée également *Ming Men Huo* (litt. « feu de la porte de la vie »). Le *Yuan Yin* est la source du *Yin* des Reins, base de toute la matière organique du corps.

La réunion du *Yin* et du *Yang* des Reins forme l'essence énergétique (*Jing Qi*), également appelée quintessence des Reins (*Shen Jing*), qui forme les liquides reproducteurs. Lors de l'accouplement se produit un mélange de *Jing Qi* des parents (et à travers eux, des lignées

qui les ont précédés). C'est la qualité émergente de ce mélange qui conditionnera l'embryogénèse, le caractère sexué et le bagage génétique du nouvel être.

Vue ainsi, la vie n'apparaît pas comme le simple héritage d'un couple mâle – femelle, mais avant tout comme la manifestation des forces originelles du Ciel et de la Terre qui trouvent, au travers de vecteurs humains, les moyens de se combiner pour perpétuer la vie.



Chaque nouvelle vie est ainsi le fruit d'un "mariage à quatre" : entre un homme, une femme, le Ciel et la Terre, chacun porteur de sa force et de son histoire.

Cette union peut d'ailleurs se trouver perturbée si la conception a lieu à un moment où les conditions du Ciel, de la Terre, de l'homme ou de la femme, sont anormales.

Le *Nei Jing* cite les exemples suivants :

"Si les parents conçoivent à midi, l'enfant vomira souvent ; à minuit, l'enfant risque d'être sourd ou muet ; pendant une éclipse solaire, l'enfant sera faible ; pendant un orage, l'enfant sera fou ; pendant une éclipse de lune, il y aura malchance pour la mère et l'enfant ; pendant le solstice d'été ou d'hiver, la mère et l'enfant souffriront, de même qu'en présence d'un arc-en-ciel (mélange de soleil et de pluie) ; pendant la pleine lune, l'enfant souffrira de maladie des yeux ; si les parents conçoivent en état d'intoxication ou l'estomac plein, l'enfant sera fou, ou aura des furoncles et des hémorroïdes "

Les huit premières situations évoquées traduisent des perturbations ou des phases extrêmes de phénomènes naturels, pouvant modifier le *Ling* du Ciel et de la Terre, et avoir ainsi une influence néfaste sur l'enfant.

L'idéogramme *Ling*, qui représente des chamanes (*Wu Yi*) qui chantent pour appeler la pluie, symbolise le pouvoir qu'exercent les forces de l'Univers (Ciel-Terre) sur l'être humain.



Le dernier exemple rappelle le risque qu'il y a à procréer dans des conditions physiques anormales, ce qui est particulièrement évident dans le cas de l'alcool, qui en entrant rapidement dans le sang, peut agiter l'essence (*Jing*) et rendre actifs des spermatozoïdes anormaux, augmentant le risque d'anomalies génétiques.

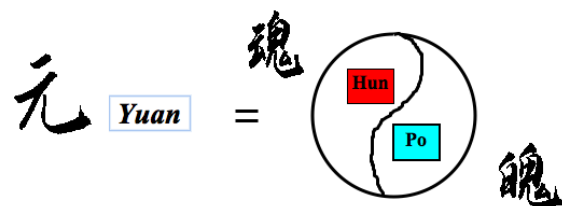
Ce passage du *Nei Jing* peut prêter à sourire, car il semble présenter toutes ces situations comme inéluctables, et il serait facile de démontrer que ce n'est pas le cas. Mais encore une fois, ce n'est pas parce qu'un phénomène n'est pas systématique qu'il n'existe pas. C'est en outre une habitude connue en médecine, et somme toute compréhensible, que de forcer le trait dans l'espoir que les conseils que l'on donne seront entendus...

6. Le temps de la gestation

Comme toute graine, l'embryon humain contient en germe toutes les potentialités de l'être futur. Une fois formé, il va se développer suivant un programme préétabli.

Cet embryon porteur de notre origine (*Yuan*) se compose de deux parties :

Le *Yuan Yin* (Yin originel) de l'embryon est appelée *Po*. Lié à la terre, il conditionne la forme que prendra le corps en se développant.



Le *Yuan Yang* de l'embryon est appelée *Hun*. Lié au ciel, il est la source des dispositions psychiques de l'individu.

Au *Yin* correspond le principe féminin, au *Yang* le principe masculin. C'est la dominante *Yin* ou *Yang* du mélange *Yuan Yin* - *Yuan Yang*, sur le double plan physique (lié au *Po*) et psychique (lié au *Hun*), qui déterminera le sexe et la libido d'un être humain.

Dans cette phase de développement, le ciel et la terre n'interviennent pas particulièrement. Le bon déroulement de la nidation dépendra surtout de la qualité de l'énergie initialement transmise par les parents, associée par la suite à l'état de santé de la maman pendant la grossesse, sur le plan physique comme psychique.

Si l'on s'en réfère toujours à la théorie médicale chinoise, la mère transmettrait davantage de caractéristiques physiques à l'enfant, car elle est dépositaire de l'influence "terrestre" *Yuan Yin* – de fait, c'est elle qui accouche et allaite –, tandis que l'homme, qui ne peut guère accoucher que d'idées, exercerait une transmission plus importante des caractères psychiques (influence céleste, *Yuan Yang*). C'est ainsi que l'enfant est porté par sa mère mais qu'il porte le nom de son père.

La théorie du Yin Yang se fragmentant à l'infini, on pourrait encore affiner cette différence en considérant qu'à l'intérieur de la partie physique (*Po*), le père transmet davantage les caractéristiques *Yang*, comme le système nerveux (fonction), tandis que la mère transmet davantage les caractéristiques *Yin*, comme les organes (matière). Même chose pour la partie psychique (*Hun*), dans laquelle l'homme transmet surtout des capacités cognitives (aspect *Yang* du psychisme), tandis que la femme transmet surtout des capacités affectives et sensibles (aspect *Yin*).

Cette répartition des rôles se poursuit ensuite après la naissance, où l'enfant aura plutôt tendance à rechercher sa nourriture et sa consolation auprès de sa mère, et ses connaissances et expériences (incluant la confrontation) auprès de son père.

En grandissant, il cherchera à alimenter ses dominantes naturelles, en optant pour le sport de plein air ou la décoration d'intérieur selon qu'il a un *Po* de nature *Yang* ou *Yin*, et il

préférera regarder des films d'amour ou des débats politiques, selon que son *Hun* est *Yin* ou *Yang*. C'est ainsi que, depuis toujours, hommes et femmes ont du mal à se mettre d'accord sur le programme de télévision du soir ou la nature du loisir à partager le week-end...

Je vous remercie de bien vouloir pardonner l'aspect quelque peu caricatural des exemples donnés, qui n'ont pour but que d'illustrer le plus simplement possible un modèle initial, à partir duquel existent bien sûr des variantes infinies.

7. Le temps de la naissance

Après le temps de la gestation vient celui de la naissance, de la « venue au monde ». À ce moment, là encore, le ciel intervient, pour marquer de son sceau la destinée du nouvel être. Car la naissance est le jour où l'on voit le jour, et où le jour nous voit. C'est « l'instant décisif » (pour reprendre l'expression du grand photographe Henri Cartier-Bresson) où le ciel nous frappe de la lumière de ses étoiles, et prend du même coup le futur film, la future histoire de notre vie en photo.

Photographier signifie étymologiquement « écrire avec la lumière ». Notons que cette lumière, présente partout dans l'univers, a besoin d'un support matériel pour se manifester. La lumière qui vient se poser sur nous et nous éclairer à notre naissance fait d'une certaine manière partie de notre être, tout comme la matière qui en est le support. Elle détermine le chemin de vie qui nous liera, tout au long de notre passage sur terre, à la course du soleil, de la lune et des planètes.

N'est-ce pas ainsi que les rois mages, qui étaient de fins astrologues, suivirent la course d'une étoile pour assister à la naissance d'un enfant, qu'ils appelleront « fils du ciel », et qui donnera naissance à une grande religion ? Notons que ces rois mages étaient également médecins, et sans doute un peu gynécologues, puisqu'ils avaient apporté avec eux la myrrhe (*Mo Yao*) et l'encens (*Ru Xiang*), deux substances bien connues de la pharmacopée chinoise et utilisées dans les suites d'accouchement, notamment pour prévenir les rétentions de lochies.

Plus près d'ici, nous pourrions également citer la tradition médicale tibétaine, qui comprend des études d'astrologie, et dont les lamas médecins déterminent, par de savants calculs, où et quand partir à la recherche d'êtres qui seront chargés de perpétuer un savoir spirituel que le ciel leur aura légué en héritage.

C'est une évidence pour tout couple ayant plusieurs enfants : bien que ceux-ci aient le même héritage génétique, à l'exception notable des jumeaux monozygotes (nés sous un ciel identique), frères et sœurs n'ont jamais le même caractère. Une biologiste française résumait cela en disant que « nous accouchons de téléviseurs, mais nous ne faisons pas le programme »...

En résumé, et pour en revenir à la tradition médicale chinoise, l'influence du ciel et de la terre sur la reproduction et le déroulement de la vie humaine se fait en deux étapes majeures :

Au moment de la conception, où se détermine le plan de fabrication du véhicule humain, et où ces influences conditionnent sa structure matérielle et psychique ;

Au moment de la naissance, où se détermine la route (*Dao*) que ce véhicule est destiné à suivre, conformément à ce que le ciel et la terre lui ont donné.

C'est ainsi que la terre nous offre notre véhicule, le ciel notre moteur, et les étoiles notre chemin. Le *Nei Jing Su Wen* résume ceci en disant : « *L'homme naît de la terre et son destin lui vient du ciel* ». (Ch. 25)

Tout ce qui vient d'être dit montre que l'étude des sciences du ciel et de la terre, comme l'astrologie ou l'écologie, mériterait sans doute de faire, aux côtés de la médecine, de la biochimie, de la psychologie ou de la génétique, partie des sciences aidant l'être humain à mieux se comprendre lui-même. Car la nature humaine dépend de la nature elle-même, et comme disait Jean-Jacques Rousseau : « on ne peut commander à la nature qu'en lui obéissant ».

8. Le temps de la conclusion

Lorsqu'un enfant demande à ses parents comment on fait les bébés, ceux-ci sont parfois gênés.

Si c'est le cas, je leur suggère de rappeler à leur enfant que pour qu'il ait un petit frère ou une petite sœur, il ne suffit pas que papa aime maman. Il faut aussi que le ciel et la terre soient amoureux l'un de l'autre !

Je vous remercie de votre attention

